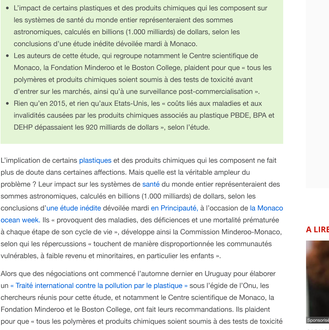
Annonce diffusée par Google
Ad options Envoyer un commentaire Pourquoi cette annonce ?

Plastique : Des conséquences aux coûts astronomiques sur la santé humaine

POLLUTION Une étude inédite dévoilée mardi à l'occasion de la Monaco ocean week dévoile les dépenses de santé à plusieurs billions de dollars engendrées par la production et l'utilisation de certains plastiques

Fabien Binacchi | Publié le 22/03/23 à 07h47

2 COMMENTAIRES 1 PARTAGE



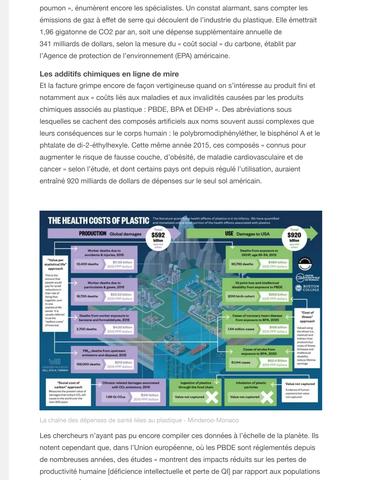
Des déchets retrouvés sur une plage du Honduras (Illustration) — AFP

Ecouter cet article Plastique : Des conséquences aux coûts astronomiques sur la santé humaine 00:00

- L'impact de certains plastiques et des produits chimiques qui les composent sur les systèmes de santé du monde entier représenteraient des sommes astronomiques, calculés en billions (1.000 milliards) de dollars, selon les conclusions d'une étude inédite dévoilée mardi à Monaco.
- Les auteurs de cette étude, qui regroupe notamment le Centre scientifique de Monaco, la Fondation Minderoo et le Boston College, plaident pour que « tous les polymères et produits chimiques soumis à des tests de toxicité avant d'entrer sur les marchés, ainsi qu'à une surveillance post-commercialisation ».
- Rien qu'en 2015, et rien qu'aux Etats-Unis, les « coûts liés aux maladies et aux invalidités causées par les produits chimiques associés au plastique PBDE, BPA et DEHP dépassaient les 920 milliards de dollars », selon l'étude.

L'implication de certains plastiques et des produits chimiques qui les composent ne fait plus de doute dans certaines affections. Mais quelle est la véritable ampleur du problème ? Leur impact sur les systèmes de santé du monde entier représenteraient des sommes astronomiques, calculés en billions (1.000 milliards) de dollars, selon les conclusions d'une étude inédite dévoilée mardi en Principauté, à l'occasion de la Monaco ocean week. Ils « provoquent des maladies, des déficiences et une mortalité prématurée à chaque étape de son cycle de vie », développe ainsi la Commission Minderoo-Monaco, selon qui les répercussions « touchent de manière disproportionnée les communautés vulnérables, à faible revenu et minoritaires, en particulier les enfants ».

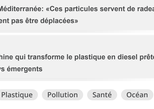
Alors que des négociations ont commencé l'automne dernier en Uruguay pour élaborer un « Traité international contre la pollution par le plastique » sous l'égide de l'Onu, les chercheurs réunis pour cette étude, et notamment le Centre scientifique de Monaco, la Fondation Minderoo et le Boston College, ont fait leurs recommandations. Ils plaident pour que « tous les polymères et produits chimiques soient soumis à des tests de toxicité avant d'entrer sur les marchés, ainsi qu'à une surveillance post-commercialisation ». Afin de limiter les conséquences dramatiques sur les populations mondiales.



Des impacts tout au long de la production

En 2015, rien qu'au cours de son processus de fabrication, le plastique aurait ainsi entraîné des dépenses de santé supérieures à 250 milliards de dollars dans le monde. Les mineurs de charbon, les travailleurs du pétrole et des gisements de gaz qui extraient les matières premières « souffrent d'une mortalité accrue due aux blessures traumatiques » mais surtout à des maladies, notent les cinquante auteurs de cette étude, qui a nécessité dix-huit mois de travail, selon le Dr Hervé Raps, du Centre scientifique de Monaco, interrogé par *20 Minutes*.

Et le tableau est aussi sombre pour ceux qui interviennent dans les usines de production avec « un risque accru de leucémie, de lymphome, d'angiosarcome hépatique, de cancer du cerveau et du sein, de mésothéliome, de lésions neurotoxiques et de diminution de la fertilité ». Dans l'industrie textile, les cancers de la vessie et du poumon, ainsi que d'autres maladies pulmonaires seraient aussi surreprésentés. Les employés dans le domaine du recyclage du plastique ne seraient pas épargnés.



Tout comme les habitants résidents à proximité de sites de production de plastique et d'élimination des déchets. Ils « sont exposés à des risques accrus de naissance prématurée, de faible poids à la naissance, d'asthme, de leucémie infantile, de maladie cardiovasculaire, de maladie pulmonaire obstructive chronique et de cancer du poumon », énumèrent encore les spécialistes. Un constat alarmant, sans compter les émissions de gaz à effet de serre qui découlent de l'industrie du plastique. Elle émettrait 1,96 gigatonne de CO2 par an, soit une dépense supplémentaire annuelle de 341 milliards de dollars, selon la mesure du « coût social » du carbone, établit par l'Agence de protection de l'environnement (EPA) américaine.

Les additifs chimiques en ligne de mire

Et la facture grimpe encore de façon vertigineuse quand on s'intéresse au produit fini et notamment aux « coûts liés aux maladies et aux invalidités causées par les produits chimiques associés au plastique : PBDE, BPA et DEHP ». Des abréviations sous lesquelles se cachent des composés artificiels aux noms souvent aussi complexes que les sociétés qui composent le corps humain : le polybromodiphényléther, le bisphénol A et le phtalate de di-2-éthylhexyle. Cette même année 2015, ces composés « connus pour augmenter le risque de fausse couche, d'obésité, de maladie cardiovasculaire et de cancer » selon l'étude, et dont certains pays ont depuis réguié l'utilisation, auraient entraîné 920 milliards de dollars de dépenses sur le seul sol américain.

THE HEALTH COSTS OF PLASTIC
PRODUCTION
USE
$920 billion
$582 billion
$250 billion
$332 billion
Global damages
Damages to USA
Deaths from exposure to DEHP - up 69.5% 2015
50,700 deaths
$209 billion
Deaths from exposure to PBDE - up 69.5% 2015
$209 billion
$209 billion
$209 billion